



SAISON 2020-2021
AUDITORIUM DU LOUVRE

MERCREDI 16 JUIN, 19H

HARPE ROMANTIQUE

FRÉDÉRIC CHATOUX
MARC DESMONS
EMMANUEL CEYSSON

LOUVRE

PROGRAMME

Théodore Dubois

(1837–1924)

Terzettino pour flûte, alto et harpe (1904)

Adolphe Adam

(1803–1856)

« *Pas de deux* » extrait de « *Giselle* » pour
alto et harpe* (1841)

Gabriel Fauré

(1845–1924)

Élégie en do mineur opus 24 pour alto et harpe
(1880)

*Impromptu en ré bémol majeur opus 86 pour
harpe seule* (1904)

*Fantaisie en mi mineur opus 79 pour flûte et
harpe* (1898)

Jean Cras

(1879–1932)

Suite en duo pour flûte et harpe (1927)

1. Prélude. Modéré
2. Modéré
3. Assez lent
4. Danse à onze temps. Très animé

Claude Debussy

(1862–1918)

Syrinx pour flûte seule (1913)

Sonate pour flûte, alto et harpe (1915)

1. Pastorale. Lento, dolce rubato
2. Interlude. Tempo di minuetto
3. Finale. Allegro moderato ma risoluto

Ce concert est dédié à la mémoire
de l'altiste Laurent Verney



Laurent Verney © Julien Benhamou - OnP

*TRANSCRIPTION RÉALISÉE PAR EMMANUEL CEYSSON

IH SANS ENTRACTE

BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

Emmanuel Ceysson, *harpe*



Emmanuel Ceysson © Dario Acosta

Grâce à son jeu puissant et virtuose, Emmanuel Ceysson bouscule avec force et virtuosité les clichés auxquels est associé son instrument.

Successivement harpe solo de l'Opéra national de Paris pendant neuf ans puis du Metropolitan Opera de New York durant cinq saisons, il vient d'être choisi pour intégrer l'Orchestre philharmonique de Los Angeles sous la baguette de Gustavo Dudamel.

Né en France en 1984, il étudie au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris avec Isabelle Moretti, et remporte en l'espace de dix ans les plus hautes distinctions internationales ouvertes à son instrument : médaille d'or et prix d'interprétation du concours international de harpe des Etats-Unis en 2004, premier prix lors des

auditions Young Concert Artists de New York en 2006 et le premier prix du prestigieux concours de l'ARD à Munich en 2009.

Ces distinctions lui ouvrent les portes d'une carrière applaudie par la presse, en récital aux Carnegie Zankel Hall, au Wigmore Hall, à la Salle Gaveau, au Wiener Konzerthaus, au Hyogo Concert Hall du Japon ; ou en concerto avec l'Orchestre de la Radio Bavaroise, le DSO de Berlin, la RAI de Turin et l'Orchestre national de Lyon...

Il participe également régulièrement aux grands festivals de Cartagena, MVP en Allemagne, Hong Kong Première Performance et Caramoor.

Sa discographie variée inclut des disques chez Naxos, BR Klassik et Naïve, salués par la presse spécialisée. Il enregistre actuellement pour le label Aparté.

Il enseigne enfin dans de grandes institutions comme la Royal Academy of Music de Londres, le Conservatoire royal de Toronto ou l'Académie Sibelius en Finlande, en plus de son poste de professeur à la Mannes School of Music de New York.

Frédéric Chatoux, *flûte*



Frédéric Chatoux © Julien Benhamou - OnP

Né à Marseille en 1965, Frédéric Chatoux commence l'apprentissage de la flûte à sept ans et a suivi l'enseignement de professeurs issus de l'école de Joseph Rampal : Yves Vivet à Manosque, Jean Patéro à Marseille, Jean-Loup Grégoire au Conservatoire à rayonnement régional de Paris, Alain Marion au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où il termine ses études en 1988 avec un premier prix de flûte et un premier prix de musique de chambre à l'unanimité.

Après avoir également travaillé avec Raymond Guiot et Jean Mouillère, il se perfectionne avec Aurèle Nicolet et commence son parcours de flûte solo au sein de l'Orchestre du Schleswig-Holstein Musik Festival dirigé par Léonard Bernstein. Entré à l'Opéra national de Paris en 1992, il occupe depuis juin 2000 le poste de flûte solo super soliste.

Marc Desmons, *alto*

Il y a été dirigé par les plus grands chefs : Valery Gergiev, Pierre Boulez, Neeme Järvi, Seiji Ozawa, Thomas Hengelbrock, Philippe Jordan...

Il est aujourd'hui professeur de flûte au Conservatoire à rayonnement régional de Paris et au Pôle Supérieur de Paris – Boulogne.

Il mène une carrière de chambriste et de soliste avec l'Orchestre de Kharkov en Ukraine, l'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine, le Wiener Kammer Orchester, l'Orchestre de Cannes PACA, l'Orchestre philharmonique de Macédoine, l'Orchestre symphonique de Taïpei.

En musique de chambre, il a pour partenaires réguliers Yvan Cassar, Emmanuel Ceysson, Bertrand Giraud, Emmanuel Rossfelder, Laurent Verney, le trio Pelléas. Il a enregistré une dizaine de disques, notamment *Flute Opera* paru chez Loreley, salués par la critique. Directeur de collection aux éditions Gérard Billaudot, il travaille également à l'élargissement du répertoire de la flûte.



Marc-Desmons © D. R.

Musicien complet, Marc Desmons mène simultanément une carrière d'altiste, d'enseignant et de chef d'orchestre. Comme altiste, il a assuré pour le Festival Présences 2019 la création de la *Fantaisie-Concerto* de Graciane Finzi avec l'Orchestre philharmonique de Radio France.

Il est lauréat du Concours Lionel Tertis et obtient en 1995 le troisième prix du concours Yuri Bashmet de Moscou.

Il est l'invité du festival de musique de chambre de Marlboro et le partenaire régulier de Liza Ferschtman, Pierre Fouchenneret, Antoine Lederlin du Quatuor Belcea.

Deuxième alto solo de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris à partir de 1992, il est depuis 2010 premier alto solo de l'Orchestre philharmonique de Radio France. Pour le label Saphir, il a enregistré *Lachrymae* de Benjamin Britten

avec l'Orchestre d'Auvergne, sous la direction d'Armin Jordan.

Il enseigne l'alto au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris comme assistant de Jean Sulem.

Comme chef d'orchestre, il a fait ses débuts en janvier 2010 à l'Opéra national de Paris au Studio Bastille dans un programme contemporain autour du compositeur Ricardo Nillni. En 2018, il collabore avec l'Orchestre de la Radio Suédoise comme assistant d'Esa-Pekka Salonen pour une création symphonique de Jesper Nordin lors du Baltic Sea Festival. En 2019, il dirige l'Orchestre Philharmonique de Radio France dans un programme de créations pour l'académie du festival ManiFeste.

Après avoir été au cœur de l'ensemble TM+ et de ses musiciens en tant qu'altiste, Marc Desmons en devient le premier chef invité et dirige différents temps forts de la vie de l'Ensemble, comme *Ypokosmos*, oratorio d'Alexandros Markeas repris en juillet 2021 à l'Opéra de Massy.

Il collabore par ailleurs avec l'Orchestre à Plectres Régional Auvergne Rhône-Alpes depuis trois saisons et dirige l'orchestre Démon Val-de-Marne depuis 2017.

BIOGRAPHIES DES COMPOSITEURS

Adolphe Adam (1803-1856)

Fils du compositeur Jean-Louis Adam (professeur de piano au Conservatoire de Paris de 1797 à 1842), Adolphe Adam montre très jeune de grandes dispositions pour la musique et peu de goût pour les disciplines scolaires. Son parcours au Conservatoire (orgue avec Benoist, contrepunt et fugue avec Eler puis Reicha et composition avec Boieldieu) se déroule pourtant sans l'obtention de prix. Seuls ses essais au concours du prix de Rome lui valent une mention honorable (1824) et un second prix (1825). C'est en marge des circuits prestigieux, où la figure paternelle le laissait sans doute dans l'ombre, qu'Adam va trouver sa voie. Dès 1824, il se lance dans la production d'opéras-comiques en un ou deux actes : pour le théâtre du Gymnase-Dramatique d'abord, puis pour le théâtre des Nouveautés (1827) et celui de l'Opéra-Comique (1829). Parmi la vingtaine d'œuvres qu'il destine à ce dernier, certaines connaîtront de brillants succès : *Le Chalet* (1834), *Le Postillon de Longjumeau* (1836), *Le Brasseur de Preston* (1838) et *Giralda* (1850). Adolphe Adam, avec son style apparemment frivole, devient alors le compositeur chéri de la bourgeoisie parisienne et, prisonnier de son succès, produit presque frénétiquement, parfois au détriment de la qualité. Sa renommée le conduit également sur la scène de l'Opéra, où ses trois œuvres lyriques rencontrent moins d'enthousiasme que ses ballets (dont *Giselle*, créé

en 1841), et dans les grandes villes européennes. Proche du pouvoir orléaniste, il obtient sous la monarchie de Juillet de prestigieuses distinctions, dont une chaire de composition au Conservatoire (1848).

Jean Cras (1879-1932)

Né et mort à Brest, Jean Cras est indissociable de l'élément marin, plus encore que Rimski-Korsakov et Roussel. Bien qu'il ait tôt manifesté des aptitudes pour la musique, il perpétue la tradition familiale en entrant à l'École navale en 1896 (son père est chirurgien dans la marine). Lors d'un séjour à Paris en 1900, il rencontre Duparc qui, frappé par ses dons, lui donne des cours quasi quotidiens pendant trois mois (ce sera sa seule formation en composition). Il continue toutefois sa carrière militaire avec une bravoure qui lui vaut d'être décoré pendant la Première Guerre mondiale. Il devient contre-amiral en 1931, puis major général du port de Brest. La mer lui inspire de nombreuses partitions, comme *Journal de bord* et *Soirs sur la mer* (deux pièces orchestrales de 1927 et 1929), ou le « drame lyrique » *Polyphème* (1912-1918). Cet opéra (le seul de Cras) obtient le premier prix du Concours musical de la Ville de Paris en 1921, ce qui lui permet d'être représenté à l'Opéra-Comique l'année suivante. Il apporte ainsi au compositeur une reconnaissance qui lui faisait encore défaut. En dépit de sa carrière bicéphale, Cras se tient au fait des

courants artistiques de son temps, tout en revendiquant son indépendance.

Au départ pétrie de franckisme, sa musique prend peu à peu des teintes plus impressionnistes, où se mêlent des références à la culture celtique, l'expression de sa foi catholique et un parfum exotique, souvenir de ses voyages dans des contrées lointaines (*L'Offrande lyrique* sur des poèmes de Tagore, *Quintette pour cordes et piano*, *Suite en duo pour flûte et harpe*, *Quintette pour flûte, harpe et trio à cordes*).

Claude Debussy (1862-1918)

Issu d'un milieu modeste, Debussy reçut une première éducation assez sommaire. Ses études musicales commencèrent vers 1870, sous la direction de Jean Cerutti puis d'Antoinette Mauté. Très vite conscients de ses capacités, ils l'inscrivirent au Conservatoire en 1872. Debussy suivit avec plus ou moins de bonheur les classes de Marmontel (piano), Durand (harmonie) et Guiraud (composition), avant d'obtenir un premier prix de Rome en 1884. Trois ans plus tard, on le retrouve fréquentant avec assiduité les salons et les milieux symbolistes. Il découvre alors Bayreuth, les gamelans javanais, Moussorgski ou Maeterlinck, et élabore son style si particulier, fondé sur une liberté formelle et technique, une primauté des sens sur la règle (dans un refus de tout académisme gratuit), et une maîtrise sans faille de l'écriture et

de l'orchestre. Peu à peu, la réputation que lui valent des ouvrages comme le *Prélude à l'après-midi d'un faune* (1891-1894) ou les *Nocturnes* pour orchestre (1897-1899) lui confère le statut de chef de file de l'avant-garde, position que confirme, en 1902, la création de l'opéra *Pelléas et Mélisande*. Personnage-clé de l'histoire de la musique moderne, Debussy est l'auteur d'un catalogue riche de 150 œuvres touchant à presque toutes les formations. Parmi ses contributions majeures, citons la *Suite bergamasque*, les *Préludes* et les *Images* pour piano, *La Mer*, *Jeux* et les *Images* pour orchestre, ainsi que diverses pièces de musique de chambre (dont un quatuor et trois sonates) et de musique vocale (*Proses lyriques*, *Chansons de Bilitis*).

Théodore Dubois (1837-1924)

Élève doué, Théodore Dubois fit de brillantes études au Conservatoire de Paris, remportant de multiples récompenses dans les classes de Marmontel (piano), Benoist (orgue), Bazin (harmonie) et Thomas (composition), dont un premier grand prix de Rome en 1861. De retour en France après un séjour en Italie abrégé, il entama sans attendre le cours naturel d'une régulière et patiente ascension. Professeur d'harmonie au Conservatoire dès 1871, il y devint dix ans plus tard professeur de composition, puis directeur de 1896 à sa retraite en 1905. Parallèlement à ces activités, il assura différentes fonctions musicales au service de l'Église, notamment à l'orgue de la

Madeleine (1877-1896). À ce titre, on lui doit un important corpus religieux, dont l'exemple le plus marquant, l'oratorio *Les Sept Paroles du Christ* (1867), lui valut un franc succès. Honoré par les milieux officiels, membre de l'Institut depuis 1894, Dubois eut à souffrir après sa mort de cette position privilégiée. Le malentendu tenace concernant son départ du Conservatoire est, à cet égard, significatif : coïncidant avec le scandale du dernier échec de Ravel au prix de Rome, il fut longtemps considéré comme une cinglante défaite des milieux académiques. Et pourtant, tout en restant fidèle à ses idéaux de clarté et de respect de la tradition, Dubois était sensible aux avancées de son temps, comme en témoigne son adhésion à la Société nationale de musique. D'inspiration éclectique, son œuvre vaste et variée, qui touche à tous les genres, se réclame autant de Franck que de Schumann, Brahms ou Saint-Saëns.

Gabriel Fauré (1845-1924)

Fils d'un directeur d'école normale, Fauré fut envoyé dès l'âge de neuf ans à l'École de musique classique et religieuse fondée en 1853 par Louis Niedermeyer. Élève de Loret (orgue), Saint-Saëns (piano) et Niedermeyer lui-même (composition), il y reçut une formation exceptionnellement riche, découvrant aussi bien les maîtres anciens que modernes. Sans surprise, il embrassa à la fin de ses études, en 1865, une carrière dans la musique religieuse, qui le conduisit notamment à l'église de la Madeleine comme maître de

chapelle (1877-1905) puis organiste (1896-1905).

Parallèlement, il se mit à fréquenter les salons, brillant par ses talents de pianiste et d'improvisateur.

En 1896, sa réputation grandissant, il succède à Massenet comme professeur de composition au Conservatoire, avant de prendre la direction de l'établissement entre 1905 et 1920. Esprit libre et ouvert (il fut l'un des fondateurs, en 1871, de la Société nationale de musique), Fauré marqua profondément ses élèves, parmi lesquels Florent Schmitt, Charles Koechlin, Nadia Boulanger et Maurice Ravel. Même s'il fut l'auteur d'une ambitieuse tragédie lyrique (*Prométhée*, 1900), d'un magnifique opéra (*Pénélope*, 1913), et d'un célèbre *Requiem* (1888), c'est avant tout dans le monde intimiste et raffiné de la musique de chambre, du piano et de la mélodie que Fauré développa les aspects les plus novateurs de son style. Mélodiste de premier plan, harmoniste d'une stupéfiante intuition, il fut l'un des grands représentants de la musique française au tournant du siècle, position qui lui valut en 1909 une élection à l'Institut.

Contenus mis à disposition par le Palazzetto Bru Zane : informations supplémentaires sur la base de données de la musique romantique française bruzanemediabase.com

Bru Zane Classical Radio, la webradio de la musique romantique française, BRU-ZANE.COM

PROCHAINEMENT

Conférences

JEUDI 17 JUIN

À 12 H 30, À L'AUDITORIUM

Nouvelles données sur la route médiévale du hajj: la fouille de Khirbat al-Dusaq en Jordanie

par Élodie Vigouroux, musée du Louvre

VENDREDI 18 JUIN

À 12 H 30, À L'AUDITORIUM

Cluny, archéologie des premiers temps de l'abbaye

par Anne Baud, Université de Lyon 2 et Christian Sapin, CNRS

LUNDI 21 JUIN

À 12 H 30, À L'AUDITORIUM

La Maison Changenet. Une famille de peintres entre Provence et Bourgogne vers 1500

par Sophie Caron, musée du Louvre, et Elliot Adam, Sorbonne Université, centre André Chastel

Événement

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DE L'ARCHÉOLOGIE

DIMANCHE 20 JUIN

À 15 H, À L'AUDITORIUM ET SUR LOUVRE.FR

Film

Ainsi parle Taram-Kubi, correspondances assyriennes

Documentaire de Vanessa Tubiana-Brun et Cécile Michel Fr., 2020, 47 min, prod. MSH Mondes

Projection suivie d'une table ronde avec Ariane Thomas, Vincent Blanchard, musée du Louvre, Cécile Michel, CNRS et professeur à l'université de Hambourg, Brigitte Lion, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et Fikri Kulakoğlu, université d'Ankara, directeur du chantier de fouilles de Kültepe.

Film également en ligne non-stop sur louvre.fr du 19/06 à 10h au 21/06 à 10h

La communication des concerts bénéficie du soutien de Télérama et de France Musique.

Le concert est organisé en coproduction avec le Palazzetto Bru Zane dans le cadre du 8^e Festival Palazzetto Bru Zane Paris.

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur <http://info.louvre.fr/newsletter> ou flashez ce code :



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre

www.louvre.fr



un événement
Télérama



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE